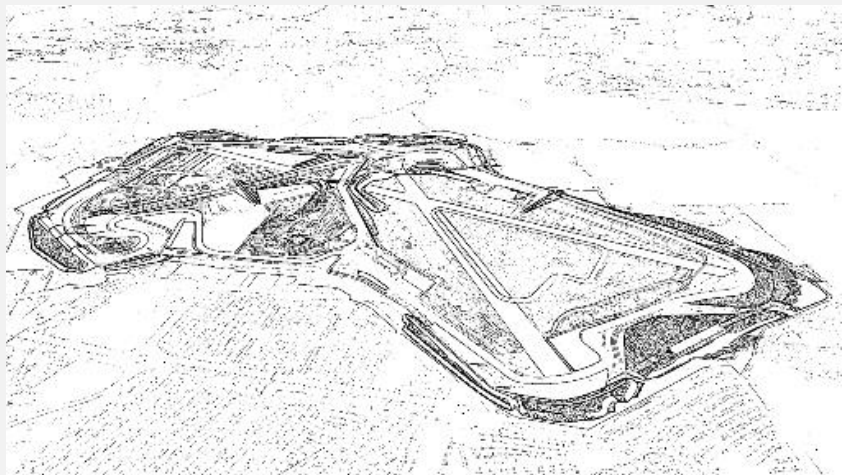


Scandale Oligarchique



www.TomorrowNewsF1.com

Scandale Oligarchique

Il est 15h lorsque le Blackberry de Andreï Loran, jeune oligarque russe ayant fait fortune sur le web, sonne sur un air de solo du groupe allemand Scorpion. Au loin un moteur de course accompagne la conversation. Une voix féminine surgit du smartphone. Après quelques minutes d'écoute Loran souffle un simple « *DA* » et raccroche sans en dire plus. Son regard tourné vers le lointain, satisfait, il esquisse un léger sourire. Dans quelques minutes une annonce le concernant va inonder le petit monde de la Formule 1. Le regard déterminé sur les plaines de Sibérie, il est satisfait de son coup et donne rendez-vous avec la discipline reine pour bientôt.

Dix minutes plus tard, les rédactions du monde entier reçoivent un communiqué de

presse de l'équipe LW Grand Prix International indiquant ceci :

« L'équipe LWGPI est heureuse de vous annoncer qu'elle remplacera son premier pilote, le brésilien Rubens Barrichello par le propriétaire de l'équipe et pilote, Andreï Loran. Loran participera à quatre Grand Prix pour cette saison 2014 – GP d'Angleterre, Belgique, Italie et Abu Dhabi – idéal pour s'adapter à son emploi du temps très chargé de chef d'entreprise. »

Pas de déclarations de l'intéressé. Quelques mots pour une annonce qui fera grand bruit durant quelques jours.

Quelle est la carrière de Loran et quelle est son palmarès ?

Rapidement, les médias spéculent, car le personnage est mystérieux. Une apparition par année dans les télévisions russes pour justifier son statut de gloire nationale. Rien de plus. Le Financial Times et le Wall Street Journal avaient réalisés une petite biographie sur l'homme. Agé de 33 ans il a fait fortune dans le web, via sa société LW Soft, avec un site de vente privée qu'il a vendu 50 millions d'euros 6 mois après son lancement. Nous sommes en 2009. Depuis, il développe, via une société en Estonie, des

copies de succès américains et européen du web pour les revendre quelques temps plus tard. Sa fortune ? Estimée à 1 milliards d'euros.

Mais aucun indice sur sa carrière de pilote. Il avait créé son équipe de Formule 1 en 2012 basée en Estonie, avec une antenne en Angleterre, mais sans succès jusqu'à présent. L'équipe LWGPI fabrique d'ailleurs son propre moteur V6 pour cette saison 2014.

Les jours passent et les médias ne remarquent aucune réaction de Rubens Barrichello sur son compte Twitter. Le brésilien est silencieux et personne ne peut le joindre. Pourtant, lors de la course précédente le GP d'Angleterre, il avait simplement indiqué qu'il était au courant et que cela était prévu. Rideau.

Tout le monde attend donc le « *patron* » piloter sa voiture.

Sur la piste de Silverstone, en ce mois de Juillet 2014, le monde de la Formule 1 regarde l'oligarque russe d'un œil sévère. Jusqu'à présent il avait dépensé des millions sans aucuns résultats et sa voiture n'avait pas inscrit un seul point au championnat du monde. Rapidement les railleries fleurissent dans le paddock. De plus pour 2014, l'équipe a dépensée plusieurs millions d'euros dans l'étude et la construction d'un

moteur V6 Turbo de Formule 1 dont le seul fait d'arme et d'être relativement peu puissant à ce jour. En conférence de presse de la FIA, Loran annonce la couleur de son investissement: « *Je suis très heureux d'être ici pour mon premier Grand Prix de Formule 1. Je suis ici pour montrer le potentiel de ma voiture et mon équipe durant les quatre courses qui sont dans mon programme.* »

L'arrogance est trop voyante et aucun pilotes, ni patrons d'équipes ne feront de commentaires.

L'équipe LW GP annonce, pour l'occasion, un nouveau pack aérodynamique devant permettre de gagner plus de deux secondes par tour !

Les essais libres du vendredi ne signalent rien d'intéressant pour le milliardaire russe. Gravitant à la dernière place lors des deux sessions il n'inquiète plus guère les acteurs de la Formule 1, finalement rassurés par cette menace désormais lointaine.

Le lendemain, surprise lors des qualifications. La monoplace russe blanche et jaune s'empare de la pôle position, avec Loran au volant. Stupeur dans le paddock et sourire malin de l'oligarque russe, qui refuse tous commentaires. En fin de journée, le communiqué de presse résume assez bien le personnage et tient en

quelques mots simples : « *rendez-vous demain pour la suite de l'histoire.* »

Dimanche, le circuit de Silverstone est baigné par un beau temps, mais une température fraîche pour la saison. Après une heure trente de course Andrei Loran remporte la course et le meilleur tour. Il rentre dans l'histoire aux côtés des Andretti et Farina, pour avoir remporté son premier Grand Prix lors de sa première participation.

Le comportement de sa monoplace a été parfaite et la voiture a démontrée une supériorité en sortie de virage incroyable. Le jour et la nuit par rapport à la monoplace qui a débutée la saison.

Les courses suivantes en Allemagne et Hongrie le vétéran Rubens Barrichello, de retour au volant, ne confirment pas les performances de Silverstone. Le pilote brésilien reste muet et indique seulement que le nouveau package de sa voiture était adaptée uniquement pour le Grand Prix d'Angleterre. Un comportement étonnant pour un team.

Après le trêve d'Août, le Grand Prix de Belgique sur le circuit de Spa-Francorchamps est le second rendez-vous de Loran avec la Formule

1. Pas de pluie prévue au programme mais l'ombre de l'oligarque intrigue de plus en plus le monde de la Formule 1.

Bernie Ecclestone, en visite pour l'occasion, salue le milliardaire russe et lui souhaite bonne chance. La monoplace, lors des qualifications, signe le 4ème temps sur le difficile circuit des Ardennes. Mais, malheureusement, le lendemain la victoire s'annonce encore une fois au palmarès de l'équipe russe.

Un succès qui en appellera d'autres pour beaucoup. Un concert de fans en Europe s'attache à ce pilote sorti de nulle part avec un look atypique et son accent slave. Un véritable culte de la personnalité s'empare de l'équipe dans les semaines suivantes des fans. Sur son site internet, l'équipe affiche même un nouveau sponsor pour Monza : THE BOSS. Mais uniquement sur la monoplace du patron. Le fun s'empare du paddock.

Après la victoire belge de Loran, dans certaines rédactions, le doute est de mise. Les spécialistes techniques enquêtent sur les secrets de la monoplace russe, tandis que d'autres remarquent, que la seconde LW ne termine jamais dans les points avec l'autre pilote russe, Boris Kirenkov. Un petit pilote étant passé il y a

deux ans de la Formule BMW à la Formule 1 et ne parlant absolument pas anglais.

Les investigations débutent autour de l'équipe qui se renferme une nouvelle fois derrière l'image de son pilote-proprétaire.

Monza arrive avec ses tifosi italiens c'étant pris d'amour pour le pilote russe et son équipe de fond de grille. Une nouvelle pôle position s'annonce sur le circuit ultra rapide. En course et après une incroyable bataille de 38 tours avec Lewis Hamilton et sa Mercedes, Loran termine finalement second suite à une faute dans le virage de la parabolique. Le moral remonte dans le paddock, la LW n'est pas imbattable.

Rendez-vous dans deux mois à Abu Dhabi.

Soixante jours qui paraissent bien long. Le flou autour de l'équipe russe aiguise les convoitises des médias. Un soupçon de tricherie est déjà annoncé le lendemain matin de la course de Monza dans la presse allemande. L'équipe McLaren menace de porter réclamation, après que Lewis Hamilton ait indiqué que la monoplace russe avait une accélération en ligne droite « *surnaturelle*. »

Silence du côté de Loran. Une simple annonce sur Twitter de l'équipe: « *rien à dire*,

spéculation de nos concurrents frustrés que nous les battons. »

La tension monte au bout de quarante huit heures. McLaren porte réclamation après l'annonce de Loran.

La FIA précise dans un communiqué qu'elle inspectera la monoplace lors du Grand Prix d'Inde. Le résultat sera vain, rien à dire, mais le duo Barrichello et Kirenkov ne termine pas dans les points avec une monoplace qui dispose d'un double visage. Gagnante avec Loran, loin du compte aux mains du duo russo-brésilien.

Surprise lors du Grand Prix du Brésil. Rubens Barrichello annonce sa retraite pour la fin de saison. Une libération pour le vétéran qui souffle à certains journalistes sur le ton du OFF : *« patientez un peu, je vous expliquerais tout cet hiver. Il va y avoir des surprises. »*

Arrive enfin Abu-Dhabi, ultime Grand Prix de la saison qui a déjà vu le couronnement du troisième titre de Fernando Alonso chez Ferrari. Le premier titre de la Scuderia depuis 2007 et Kimi Raikkonen.

C'est aussi l'ultime course du championnat de Loran, qui annonce dans un communiqué, qu'il sera présent pour l'intégralité des Grand Prix de l'année 2015, avec l'intention de remporter le

titre de champion du monde. Une année avant l'inauguration de la piste de Sotchi, finalement repoussée d'une année.

Après une nouvelle pôle position – la troisième en quatre courses – l'abandon s'annonce pour le milliardaire russe. Qui après seulement douze tours tape le mur et termine ainsi sa saison.

Au classement constructeur, l'équipe LW GP termine 6ème du championnat avec 68 pts...

Points qui seront annulés un mois plus tard par la FIA. Bernie Ecclestone, annonce qu'il annule la prime obtenu par l'équipe pour l'année suivante. L'étau se ressert autour du team LW GP qui reste muet. Presque mort.

Quinze jours après la fin du championnat la tempête médiatique emporte l'équipe russe. Autosport explique que la LW02 n'était pas légale lorsque elle était pilotée par Andreï Loran. Le lendemain, le magazine allemand Auto Motor und Sport, affirme que la monoplace russe disposait d'un second turbocompresseur en parallèle de celui réglementaire augmentant illégalement, la puissance du moteur de 100 cv durant une courte période qu'il est utilisé en course.

Les médias se déchaînent et spéculent sur l'équipe russe et son patron double vainqueur en Grand Prix. Le lynchage se terminera par une déclaration de la FIA.

« Après une réclamation collégiale des constructeurs de Formule 1, la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA) a examinée lors du Grand Prix d'Abu Dhabi et en présence des membres de l'équipe LW Grand Prix International, la voiture numéro 24, pilotée par M. Andreï Loran. Le commissaire technique, Charlie Whiting et son équipe ont constaté une irrégularité technique. A savoir, l'ajout d'un second compresseur, permettant d'obtenir un gain estimé d'environ 120 cv et non conforme aux règlements techniques de la Formule 1.

En cela, le Conseil de la FIA annonce que l'équipe LW Grand Prix International se verra retirer ses points du championnat 2014, avec une suspension avec sursis de deux années. La Fédération estimant que M. Andreï Loran ne pouvait ignorer cette tricherie, sa super licence lui sera retirée pour les deux années à venir. »

Aucune réaction de l'équipe russe et de son propriétaire qui sent que la belle aventure se transforme en cauchemar. Le site internet de LW GP s'annonce en « erreur 500 » dès le lendemain du communiqué de la FIA.

Votre blog favori, Tomorrownewsf1.com indique quelques temps plus tard qu'une autre tricherie de l'équipe russe sera dévoilée. Une information qui sera confirmée par Rubens Barrichello, dans une lettre ouverte aux médias début Décembre 2014 :

A tous,

Je suis triste de parapher cette lettre afin d'expliquer mon désarroi et ma culpabilité dans l'affaire qui secoue la Formule 1 depuis quelques semaines.

J'étais pilote LW GP durant deux années et je disposais d'un bon contrat. Maintenant en retraite je peux dire son contenu : J'ai touché au total 30 millions de dollars pour les saisons 2012 et 2013. Mais, j'en ai honte.

J'ai accepté une prime de 25 millions de dollars pour laisser Andreï Loran participer à ses quatre courses, tout en ne sachant pas ce qu'il se passerait par la suite. Après les événements je ne suis pas fier de moi et je voulais vous l'écrire.

Jamais durant ma carrière je n'ai vu cela et je regrette que cela se passe ainsi.

Ma retraite était programmée depuis la première victoire de Loran à Silverstone. Il devait me remplacer pour l'année 2015. Il m'a même proposé un chèque de 75 millions de dollars pour mon silence durant trois ans. « Ma prime de retraite » m'avait t'il dit à l'époque. Je l'ai refusée. Je suis donc libre de parler aujourd'hui et dire la vérité.

La première victoire de Loran, à Silverstone a un secret, au-delà de ce qui a été dénoncée récemment par la Fédération Internationale de l'Automobile.

Depuis Novembre 2012, Monsieur Loran a fait construire la réplique exacte du circuit de Silverstone dans une région de Russie ayant le même climat que l'Angleterre. A Ekaterinbourg, Loran a tourné durant des jours, en dehors des limitations du règlement, avec une monoplace faite pour lui et dans le plus grand secret. Loran n'était pas seul pour ces essais. Il y a un ancien champion du monde qui l'aide dans sa démarche depuis le début de l'année. Je ne dirais pas son nom mais j'espère que sa culpabilité lui fera avouer sa faute, malgré l'énorme de chèque qu'il a probablement

reçu. Je n'ai jamais tournée là-bas, mais mon équipier Boris Kirankov, lors de la soirée de la première victoire de l'équipe, me l'a avouée après plusieurs verres de Vodka. Je le crois et j'espère que vous (journalistes) confirmerez cette information à l'avenir.

Je me retire, triste et honteux dans une retraite que j'aurais dû prendre sans cette vanité qui me hante encore aujourd'hui.

J'espère que vous ne m'en voulez pas. Je m'excuse auprès de mes fans et des fans de Formule 1.

Adieu

Rubens Barrichello.

Quelques jours après la diffusion de la lettre, les médias européens établissent un fond communs pour découvrir la vérité avec le concours des équipes et la FIA.

Après plusieurs semaines d'investigations des photos vues du ciel sont diffusées sur internet et dans la presse, montrant un circuit au milieu de la steppe et ressemblant à celui de Silverstone. Une piste gardée par une milice armée et appartenant bien à Loran.

La Fédération convoque un Conseil Mondial d'urgence trois jours après ces révélations et précise la suspension à vie de l'équipe Loran Work Grand Prix International, de toute compétition sous la réglementation FIA.

Loran, réagit enfin et indique qu'il fera appel.

Epilogue

Février 2015. Alors que l'équipe LWGP est lettre morte et absente de la liste des participants, Vladimir Poutine, le président de Russie, inculpe le milliardaire russe pour fuite de capitaux russe à l'étranger. Loran avait fait plusieurs virements au Luxembourg, via les Seychelles et le Libéria. Endroit où il réside depuis quelques semaines.

En Mars, l'équipe LW GP est annoncée en faillite et ses actifs sont repris pour environ 20 millions d'euros par un obscur conglomérat libérien nommé Monrovia Investment.

Ces derniers indiquent leur intention d'être présent en Formule 1 en 2015 et contacte Ferrari pour obtenir une motorisation, ainsi que Honda et contacte également Lewis Hamilton pour devenir premier pilote en 2016 contre un salaire royale de 100 millions de dollars annuels. Un dernier spasme mégalomane avant la chute.

Dans les murs de l'immeuble de la FIA à Genève, Jean Todt, écrit une note à diffuser auprès des commissaires techniques du circuit

du Qatar, ouvrant le championnat du monde cette année là.

Précisant de ne pas homologuer la monoplace libérienne...

END.